

Epreuve d'admission :
EPREUVE ORALE DE SOCIOLOGIE

Série : SES

jury : Frédérique Giraud / Marianne Woollven

dossier n° 20

Les sans-domicile

ATTENTION !

A L'ATTENTION DU (DE LA) CANDIDAT(E)

Vous devez impérativement :

1- écrire lisiblement vos noms et prénoms,

2- signer, ci-dessous,

3- remettre votre sujet au jury et lui présenter votre pièce d'identité munie d'une photographie.

Si plusieurs sujets sont proposés, vous effectuerez votre choix pendant le temps de préparation. Vous signalerez le sujet choisi en l'entourant ou en barrant l'autre ou les deux autres.

NOM : _____

PRENOM : _____

DATE : _____

SIGNATURE : _____

Epreuve d'admission :
EPREUVE ORALE DE SOCIOLOGIE

Série : SES

jury : Frédérique Giraud / Marianne Woollven

dossier n° 20

Les sans-domicile

Sources

Bruneteaux Patrick, « Les politiques de l'urgence à l'épreuve d'une ethnobiographie d'un SDF », *Revue française de science politique* 2007/1 (Vol. 57), p. 47-67.

<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2007-1-page-47.htm>

Gardella Edouard, « Temporalités des services d'aide et des sans-abri dans la relation d'urgence sociale. Une étude du fractionnement social », *Sociologie* 2016/3 (Vol. 7), p. 243-260

<https://www.cairn.info/revue-sociologie-2016-3-page-243.htm>

Sembel Nicolas et Cordazzo Philippe, « Un 'désordre' dans la catégorisation : le déclassement statutaire atypique de diplômés du supérieur sans-domicile », *Economie et statistique*, n°488-489, 2016, p. 69-85.

http://www.persee.fr/doc/estat_0336-1454_2016_num_488_1_10711

Yaouancq Françoise, Lebrère Alexandre, Marpsat Maryse, Régnier Virginie ; Legleye Stéphane, Quaglia Martine, « L'hébergement des sans-domicile en 2012 Des modes d'hébergement différents selon les situations familiales », *INSEE Première*, N° 1455 - JUILLET 2013

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281324>

Pour comprendre ces résultats :

Les places d'urgence sont des hébergements à prise en charge immédiate et pour une durée d'intervention de quelques jours (quinze au maximum).

La FNARS (Fédération Nationale des Acteurs de la Solidarité) est une fédération de 870 associations de solidarité.

Ce dossier comporte 4 documents numérotés de 1 à 4.

Document 1

C'est qui le SDF ?

Gérard ouvre la porte de son studio de neuf mètres carrés, situé au premier étage d'une résidence sociale¹, dans le vingtième arrondissement de Paris : il a accepté de faire un entretien². Tout en s'asseyant, il se présente d'une voix rocailleuse comme un « routard » qui a « beaucoup voyagé » et qui « parle cinq langues ». Fils d'une mère au foyer et d'un ouvrier allemand ayant travaillé dans les mines en Belgique, il a d'abord passé sa vie entre la France, l'Allemagne et l'Espagne, puis dans le bois de Vincennes pendant quatre ans. Quand, en 2005, à 50 ans, il recourt à un hébergement social, il le vit comme une véritable résignation : l'humidité de la vie sous tente a fini par trop attiser la douleur causée par la polynévrite. Il passe alors par un hébergement d'urgence, puis par un hébergement de longue durée, jusqu'à cette résidence où il se sent chez lui, entrant et sortant quand il veut (il a les clés de sa chambre) et pouvant fièrement empiler les CD et DVD qu'il s'achète régulièrement grâce à l'allocation pour adulte handicapé qu'il a obtenue de haute lutte (AAH de 659 euros mensuels). Je rebondis sur ce sentiment de chez-soi et son expérience du sans-abrisme³ :

Enquêteur : Et ça vous manquait pas, quand vous étiez dehors puis dans les bois, d'avoir un chez vous ?

Gérard : Non. Moi j'avais mon chez moi, j'avais ma tente. Parce que tout le monde dit SDF, mais c'est pas SDF. SDF, c'est une étiquette qu'ils mettent. Mais le mec qui est dans une tente, il est pas SDF. Il a un chez lui. Celui qui est SDF, c'est celui qui change tous les jours de place, comme dans les foyers. (í)

**Tableau 1. Durée des attributions en hébergement
(en pourcentages) entre 2010 et 2014**

Année*	2010	2011	2012	2013	2014
Durée d'attribution					
1 nuit	55	53	51,36	49,19	49
2 à 7 nuits	2	36	36,5	38,03	39

* En 2010, 16 départements sont observés ; en 2011, 30, et à partir de 2012, 37 départements.

Source : rapports annuels de l'Observatoire national des 115, FNARS.

Lecture : en 2010, 55 % des attributions d'hébergement effectuées par les 115 des départements observés l'ont été pour une durée d'une nuit.

Source du document

Gardella, 2016

¹ Appelée officiellement « maison relais » ou « pension de famille ».

² L'entretien a lieu dans son studio, le 27 janvier 2009, pendant une heure trente.

³ Dans mon travail de thèse (Gardella, 2014b), j'ai déconstruit la catégorie d'urgence sociale en la déclinant selon trois pratiques régulières, qui sont aussi des enjeux de disputes publiques : l'exigence de réactivité ; la fixation de faibles conditions de l'aide ; l'organisation de durées courtes de séjour en hébergement. Cet article repose sur une partie de cette enquête. Les données proviennent d'un terrain réalisé de façon discontinue dans plusieurs services d'urgence sociale parisienne entre 2005 et 2015. Concernant les personnes sans-abri, 18 entretiens ont été analysés pour appuyer ce qui est avancé. Concernant les intervenants sociaux, observations et entretiens ont été utilisés : 3 journées et 1 nuit d'observation au 115 de Paris entre 2008 et 2009, et 27 entretiens avec des intervenants sociaux et des cadres associatifs. (í)

Document 2

Une nuit dans un centre d'hébergement d'urgence

« En entrant le dernier vers 23 heures, je constate que les occupants dorment tous. Je m'installe sur la couchette, à l'étage. Il n'y a presque aucune place pour circuler. De chaque côté du couloir central se disposent les lits couchettes qui remplissent toute la surface de la chambre. Nous sommes 20 dans une pièce qui ne dépasse pas 20 mètres carrés. Et pourtant, le bruit est constant, notamment à cause des corps nus de deux dormeurs qui se retournent sur les lits recouverts de draps housse plastifiés. Les toux se succèdent en cascades, cessent et reprennent. L'un des SDF a du mal à respirer. À certains moments, on a l'impression qu'il va étouffer. Il semble se réveiller, racle sa gorge, tousse de plus belle et reprend son sommeil pesant. Une personne cauchemarde en faisant alterner paroles inaudibles et petits gémissements plaintifs à la limite du pleur. Deux hébergés se lèveront pendant la nuit et feront couiner les ressorts du lit. Il faut boire beaucoup d'eau pour tenir toute la nuit le sevrage forcé. Alors, le besoin d'uriner alterne avec la nécessité de boire. Dans l'obscurité, les deux alcooliques s'appuient sur les rebords des autres lits du dortoir. Quand ils ouvrent la porte qui grince, la lumière du couloir entre. L'un d'eux fait claquer la porte. Les dormeurs sont gênés et bougent, se retournent. Les plastiques frottent à nouveau sur les corps. À leur retour, les mêmes gênes se manifestent à nouveau. Tous ces bruits s'ajoutent aux ronflements persistants. Malgré ces perturbations, les résidents semblent dormir. Il est difficile de savoir s'ils gardent les yeux fermés parce qu'ils dorment ou bien parce qu'ils sont dans un état de semi-endormissement. »

Nuit passée dans un Centre d'hébergement d'urgence d'une association caritative, Paris, journal de terrain du 19 novembre 2003.

Source du document :

Bruneteaux, 2007

Document 3

L'expérience de la rue

Variables	Modalités	Avoir déjà dormi à la rue	
		Pr > Khi ²	odds ratio
Profil études	<i>Non diplômé du supérieur</i>	<i>réf</i>	
	Diplômé du supérieur en France	**	0,65
	Diplômé du supérieur à l'étranger	ns	0,83
Sexe	<i>Masculin</i>	<i>réf</i>	
	Féminin	***	0,31
Vit en couple	<i>Non</i>	<i>réf</i>	
	Oui	ns	1,16
Vit avec enfant(s) à charge	<i>Non</i>	<i>réf</i>	
	Oui	**	0,78
Taille Unité urbaine	<i>Agglo. entre 20 000 et 200 000 habitants</i>	<i>réf</i>	
	Agglo. de plus de 200 000 habitants hors agglo. de Paris	*	1,31
	Agglo. de Paris	***	1,78
Catégorie socioprofessionnelle du père	<i>Défavorisée</i>	<i>réf</i>	
	Moyenne	ns	0,89
	Favorisée A	***	0,42
	Favorisée B	**	0,70
Âge à l'enquête	<i>[30-49 ans]</i>	<i>réf</i>	
	[18-29 ans]	ns	1,05
	[50 ans et +]	ns	0,94

Sources des données :

Insee-Ined, enquête auprès des personnes fréquentant des services d'hébergement ou de distribution de repas en 2012 (SD 2012).

Champ :

Personnes sans domicile francophones vivant dans les agglomérations d'au moins 20 000 habitants de France métropolitaine.

Lecture

Facteurs influençant la probabilité pour un sans-domicile d'avoir connu « la rue » comme habitat principal au cours des douze derniers mois versus de ne pas l'avoir connu (modèle logit, odds ratio)

Les femmes sans domicile ont une probabilité plus faible (odds ratio = 0,31) que les hommes (réf.) d'avoir dormi à « la rue » au cours des douze derniers mois. Niveau de significativité :

* $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$.

Source du document

Sembel et Cordazzo, 2016

Document 4

Caractéristiques socio-démographiques des sans domicile francophones

En %

Situation de logement à la veille de l'enquête	Répartition par tranche d'âge			Femmes	Étrangers francophones	En couple	Avec enfants (y c en couple)	Sans autre membre de sa famille
	18-29 ans	30-49 ans	50 ans ou plus					
Sans domicile	26	49	25	38	40	20	26	65
<i>sans abri</i>	27	49	24	5	45	8	4	88
<i>en hébergement collectif qu'on doit quitter le matin</i>	24	46	30	9	38	4	1	95
<i>en hébergement collectif où on peut rester pendant la journée</i>	26	43	31	36	36	7	13	82
<i>en hôtel</i>	29	62	9	63	73	43	64	30
<i>en logement</i>	26	49	25	52	32	36	42	42
Population de 18 ans ou plus vivant en logement ordinaire en France métropolitaine *	19	34	47	52	6	64	31	30

Source des données :

Enquête Emploi Insee. Enquête auprès des personnes fréquentant les services d'hébergement ou de distributions de repas 2012

Lecture :

Parmi les sans-domicile, 26 % sont âgés de 18 à 29 ans, 49 % de 30 à 49 ans et 25 % de 50 ans ou plus. 5 % des sans-abri sont des femmes.

Champ : personnes francophones de 18 ans ou plus des agglomérations de plus de 20 000 habitants en France métropolitaine.

Source du document

Yaouancq et al., 2013